

vée que d'autres, les garotterent deux à deux, & les conduisirent par les ruës les plus publiques de Madrid, & avec la même Livrée, jusques dans la Prison.

Voilà, Messieurs, un fidèle recit de ce fait si violent & si inouï, qui détruit entierement le droit des Gens, & qui rompt tout ce qu'il y a de plus sacré parmi les Nations les plus barbares, lesquelles inspirées par la raison & par la nature, gardent l'immunité des Ministres publics.

Jusques-là on ne peut qu'approuver la conduite du Ministre Portugais, & applaudir à ce qu'il a fait d'abord d'ôter de devant son Hôtel les armes du Roi son Maître, & qu'il s'est retiré ensuite à deux lieues de Madrid, d'où il est retourné depuis à Lisbonne. Mais son Manifeste fut suivi le 28. Fevrier d'une Lettre qui y sert de réponse; elle est écrite par Mr. Patinho aux Ministres Etrangers, & semble justifier ce que les Officiers de la Justice ont fait dans le cas present. Voici cette Lettre.

M O N S I E U R ,

Q Uoique les circonstances extraordinaires qui ont accompagné l'entreprise faite le 20. de ce mois par le Ministre de Portugal, & ses Domestiques soient si connues, qu'elles justifient la résolution que le Roi a prise le 22. de faire arrêter les Domestiques coupables en quelque endroit qu'on pût les trouver, ainsi que cela a été exécuté dans l'Hôtel de ce Ministre; cependant S. M. m'a ordonné de communiquer à V. Exc. les motifs qui ont forcé le Roi à prendre cette résolution, afin que non seulement V. Exc. soit convaincuë de la nécessité indispensable où l'on a été, vû la hardiesse de ce